L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 DECEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
N° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 19 DECEMBRE.

☞ Pour les annonces d'amusements voir la seconde page.

BULLETIN.

La lettre suivante de notre correspondant de Washington rend compte de la situation politique aux dernières dates. Elle fera donc aujourd'hui les frais de notre bulletin.

Washington, 9 décembre 1854.

Le Congrès a repris son habitude de s'ajourner de jeudi à lundi. Je n'ai donc rien à vous signaler. Tout est tranquille à la surface, mais sous ce calme apparent il est facile à l'observateur de découvrir des symptômes d'inquiétude et d'agitation. De vieux amis se reconnaissent après une longue absence ne manquant pas, après les premières paroles d'affection, d'exprimer les uns aux autres leur profond étonnement des changements politiques qui s'opèrent dans le pays depuis quelques temps. Que produira cette révolution, disent-ils? Qu'est-ce qui en résultera? Où allons-nous?

Il y a quelques mois on se s'étonnait pas encore, on se bornait à lancer l'imprécation contre le nouveau parti. Mais celui-ci a grandi, et les vieux chefs de parti trembleut et restent stupéfaits. Ils sont à la fois confondus et épouvantés. Ils virent bien les effets du nouvel ordre de choses, mais les acteurs sont cachés à leurs yeux. Ils voient l'arme qui les menacent mais non la main qui la dirige. Leur tenor fait à la fois pitié et pitié.

Les démocrates de la Virginie sont alarmés et appréhendent un échec le printemps prochain. Le *Richmond Enquirer*, qui s'armait autrefois de la foudre pour chasser la démocratie, a substitué à ce mode rigoureux la flatterie et les supplications. Il s'adresse en *tout amitié* — c'est le mot dont il se sert — aux démocrates Know-Nothings. «Nous et nos candidats, leur dit-il, sommes d'accord avec vous sur tous les principes qui sont la base de notre parti; nous avons voté pour les mêmes listes, défendu les mêmes doctrines, battu des mains aux mêmes victoires, pleuré ensemble nos défaites. Nous ne différons maintenant de vous que sur un point, pourquoi faut-il que cela nous sépare?» Mais tandis que l'*Enquirer* tient aux démocrates Know-Nothings ce langage conciliant, M. Wise, plus audacieux, jette le gant au nouveau parti, le maltraite, et dans sa lettre d'acceptation de la candidature qui lui a été offerte, déclare que la destitution semblerait préférable à un succès dont il serait redevable aux démocrates Know-Nothings. Il est vrai qu'il est bien sûr de ne pas avoir leurs suffrages.

Les représentans du Ouest qui ont été battus ou qui ont failli l'être, avouent que le résultat est surtout dû à la décision qu'ont prise les partis de ne pas se prononcer sur la question du Nebraska qu'à l'influence du nouveau parti. Sans l'intervention de celui-ci, il n'aurait pas pu triompher du parti de l'ordre. Mais il leur était difficile de tenir tête à la coalition des partis du Nebraska et aux Know-Nothings. M. Richardson, de l'Illinois, ami de Stephen M. Douglass, qui a été sur le point d'être battu par M. Williams, se vante d'avoir gagné à sa cause plusieurs membres du parti de l'ordre. Il leur fait la vraisemblance du développement et il donne en même temps une certaine idée de sa prudence.

M. Broadhead, de la Pennsylvanie, a présenté au Sénat un bill portant qu'une commission sera chargée pour régler les réclamations particulières des colons du Texas. Ce bill a été adopté une seconde fois. Ceux qui ont des réclamations contre le gouvernement ont tout intérêt à ce projet de loi qui paraît dont le sort est fort douteux. Il n'est pas tout à fait mécontent de la loi du gouvernement. Comme, ces réclamations sont au nombre de quelques milliers, les chambres ne peuvent pas les examiner toutes, elles ne peuvent en examiner que quelques-unes sur les plus fondées. Leur bonne foi a été d'ailleurs surprise plus d'une fois et elles ont maintenant des préventions contre les colons. Le commissaire que propose de créer M. Broadhead facilitera certainement de ces affaires, mais il répugne à ce projet de renfermer toutes ses pouvoirs, et il est probable que le bill du sénateur de la Pennsylvanie sera repoussé, comme tous les projets de réforme de notre système qui ont été présentés jusqu'à ce moment.

Les secrétaires de la guerre et de la marine viennent au Congrès insuffisance de nos forces de terre et de mer. Les dépêches communiquées par ces hauts chefs de l'armée et de la marine prouvent ce que nous avancent. Notre armée est trop faible pour couvrir toute notre frontière. Les sauvages, enhardis par l'impunité, commettent ce qui leur est permis. Ils attaquent les caravanes de émigrans et les dépouillent. Le Congrès devra, dans un prochain avenir, s'occuper du moyen de mettre un terme à la lèpre qui ronge notre frontière.

Quant à la marine, il nous devons nous en tenir à celle que nous avons et en faire tout ce qui est de quelque utilité, maintenant le nombre de ses bâtiments de guerre.

Le Congrès a été informé que les mormons se sont mis sous le joug de la tyrannie dans les vallées du Utah. Pour prévenir cette triste tyrannie, le gouvernement de l'Union a envoyé des troupes dans le territoire du Utah. Mais ce n'est pas encore tout, il faut que ce ne soit pas seulement celui qui prétendant M. Walker et qui, suivant ce dernier, devait dépendre le revenu du gouvernement. Si le Congrès ajoute à la liste des objets qui entrent dans les ratchies certains articles tout aussi manufacturés que beaux, et rendu les droits sur les objets de luxe, il ne se prononcera pas les sénateurs, si favorisant certainement l'intérêt.

CHRONIQUE LOCALE

Nous avons bien des hôtels extraordinaires de la ville, mais nous n'en avons pas encore rencontré de pareil à celui qui suit :

Commerce Hospitalier, rue Royal	11	
Commerce Hôtel No 2	14	
Commerce Hôtel No 3	20	
Commerce Hôtel No 4	25	
Commerce de la Pitié	31	
Commerce de Catholique No 1	10	
Commerce de Catholique No 2	14	
Commerce de Vincent de Paule	15	
Commerce de Lafayette	3	
Total	247	

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS

ADMINISTRATION POUR LIBÉRATION DE PRISONNIERS : Abondance de cas de ce genre. Le juge Campbell, ancien juge fédéral, a été nommé juge de district, en remplacement de Pitot, décédé. Le nouveau juge a été nommé par le président Pierce, et a été confirmé par le Sénat. Il a été, il y a quelques jours, de nouveau nommé juge fédéral de la Louisiane, par le président actuel, Franklin Pierce. Il